

Je le répète de nouveau, c'est là l'essence du message que le volume I devait transmettre.

Enfin, j'ajoute que j'accepte sans réserve l'éditorial de M. Bachynski, physicien renommé, publié dans le *Science Forum*. J'espère que les honorables sénateurs me permettront, en terminant, de citer de longs extraits de cet article, puisque je le crois très important, surtout en ce qui concerne l'avenir immédiat. M. Bachynski s'exprime ainsi:

Les critiques de la science et de la technologie canadiennes qu'on trouve dans le premier volume du rapport du Comité sénatorial spécial de la politique scientifique ne manquent pas de fondement... On gagnera peu et on dissipera inutilement beaucoup d'énergie en se querellant et en cherchant à défendre la logique des décisions du passé. Il faut considérer le volume I du rapport Lamontagne comme la dernière des diverses études rétrospectives. Armés de l'expérience tirée de l'ancienne sagesse et des idées de la nouvelle sagesse, nous devons réaliser qu'il est plus que temps de mettre en œuvre des politiques et programmes nationaux qui permettront de mettre la science et la technique au service de l'économie, de la culture et des impératifs sociaux des Canadiens. Si nous voulons progresser, il est indispensable d'abandonner complètement nos attitudes de retranchement... Le volume I du rapport Lamontagne est donc une étape, une pause pour constater le chemin parcouru et pour se préparer à une action constructive.

Voilà exactement ce que compte faire le comité avec le volume II. Malheureusement, sa publication aura été retardée par ma maladie, car, sur ordre de la faculté, je n'ai pu reprendre le travail depuis la publication du volume I en décembre dernier. Une grande partie du

travail préparatoire a été effectuée mais je crains qu'il faille encore quelques mois avant que le deuxième volume puisse être publié. En ce qui me concerne, je ne suis pas à même de consacrer beaucoup de mon temps à cet ouvrage au cours des mois à venir et, lorsqu'il sera terminé, je m'efforcerai, avec mes collègues de trouver un moyen pour que le Sénat nous autorise à diffuser le rapport dès qu'il sera prêt même si nous ne siégeons pas à ce moment-là. N'étant certes pas une autorité en matière de règlements j'ignore si cela est possible.

L'honorable M. Choquette: Le sénateur Grosart nous le dira.

L'honorable M. Lamontagne: Cette méthode nous permettrait d'éviter des retards inutiles car un grand nombre de gens, y compris le gouvernement, attendent impatiemment nos recommandations.

Entre-temps, j'espère que la communauté scientifique et technologique canadienne suivra le conseil du professeur Bachynski et utilisera cette période non pas «à se quereller ou à chercher à défendre la logique des décisions du passé» mais pour présenter des propositions constructives à une époque où, comme il le dit, la science canadienne se lamente de son manque de leadership. Il existera toujours une petite minorité dans notre communauté scientifique qui réagira négativement pour conserver le statu quo mais, mes collègues et moi-même, invitons la vaste majorité de cette communauté à se joindre à nous afin de préparer un avenir meilleur à la science, à la technologie et à l'innovation dans notre pays et pour tracer, comme le dit le docteur Bachynski, la route que suivra la politique scientifique canadienne.

(Le Sénat s'ajourne à demain, à 2 heures de l'après-midi.)